

Comment susciter et accompagner les initiatives de parents ?

Ce document a été construit suite à la journée départementale du réseau parentalité du 30 mai 2017. A partir de l'échange de pratiques entre les membres du groupe de travail ayant participé à l'organisation de cette journée départementale, des expériences inspirantes présentées lors de cette journée et de l'apport du psychosociologue Laurent Sochard, cette fiche technique reprend des outils et méthodes possibles pour la mobilisation et l'implication des parents.

Quelques principes clés pour agir avec les parents

« Rejoindre les parents »

Nous devons aller à la rencontre des parents pour mieux les connaître et construire/agir à partir de leurs préoccupations, leurs idées, leurs envies.

Accompagner, c'est « être avec »

L'important, c'est d'abord d'accueillir et d'écouter.

Soyons attentifs au regard que nous portons sur les parents, ajustons notre position lorsque nous analysons une situation.

Questionner nos postures

Les métiers du travail social sont des métiers où l'on veut faire du bien aux autres mais qui nous font courir le risque de nous mettre à distance. Entre un travail social émancipateur ou inhibant, nous nous devons toujours être vigilants au « faire avec » plutôt qu'au « faire à la place de ».

Interroger notre rapport aux savoirs

Qui détient la vérité en matière de parentalité ?

Quelle place laisse-t-on à l'expérience des parents face à la théorie ? Il est utile d'avouer son ignorance et d'accepter d'être dans une posture d'apprenant. Identifier les postures nécessaires aux croisements des savoirs.

Apprendre à lâcher prise

Le développement du pouvoir d'agir des parents suppose un lâcher prise de la part du professionnel qui accompagne. Celui-ci devient facilitateur.

Prendre en compte la condition parentale et ne pas être trop rigide pour permettre aux parents de trouver leur place. Accepter l'incertitude et laisser le temps aux parents de faire ou ne pas faire.

Il faut de l'ambition

Mobiliser les parents sur des sujets qui les touchent, des actions citoyennes afin de susciter l'envie.

Inscrire son action dans une démarche de transformation sociale avec une ambition de contribution sociale et citoyenne : c'est un levier de mobilisation. Il faut faire ensemble des choses qui changent le monde.

Du parent qui participe... au parent acteur : petite échelle de la participation inspirée de l'échelle d'Arnstein (1969)

	Base théorique	Expériences concrètes	
COOPERATION SYMBOLIQUE	Information	Les parents reçoivent une vraie information sur les projets en cours qui sont initiés et gérés par l'animateur, mais ne peuvent pas donner leur avis.	Le parent est informé et participe ponctuellement à une activité proposée et organisée par l'association, le professionnel : <i>sorties familles, ateliers parents-enfants, ...</i>
	Consultation	Le projet est initié et géré par l'animateur (donc pré-construit), mais les parents peuvent apporter leurs avis et suggestions sur la mise en œuvre. Ils n'ont aucun pouvoir dans la prise en compte de leur point de vue. Les parents sont invités à remplir certaines fonctions spécifiques ou à réaliser certaines tâches dans le cadre du projet.	La participation à une activité ou la rencontre avec un professionnel ou un bénévole impliqué permet au parent de donner son avis (question, besoin, manque...), de suggérer des idées d'actions : <i>lors des bilans / évaluations des actions les parents sont interrogés collectivement ou individuellement</i>
	Concertation	A partir d'une idée/initiative de l'animateur, les parents sont invités à donner des conseils et à faire des propositions mais l'animateur reste seul juge de la faisabilité de ces conseils. Idée d'une construction collective sachant que le pouvoir de décision reste dans les mains de l'animateur. Les parents sont informés de l'impact de leurs suggestions sur les décisions finales.	Le parent participe à des collectifs, commissions, il émet des avis et des commentaires. Il est invité par la structure ou le professionnel à faire des propositions. Le parent peut être invité à prendre des responsabilités. C'est une démarche démocratique dès lors qu'il y a une prise en compte de la parole du parent. → <i>Cette concertation peut se vivre dans différents espaces : commission parents débat, atelier, échange informel, réunion, petit déjeuner</i>
POUVOIR EFFECTIF DES PARENTS	Co-décision	Le projet est initié par l'animateur et/ou les parents, mais ces derniers sont invités à participer au processus de décision et à prendre des responsabilités en tant que partenaires égaux .	Le parent est impliqué sur un temps plus long, il participe à la définition et la mise en œuvre de l'action de A à Z. On peut parler d'engagement et de prise de responsabilité. On peut parler de travail associé parents/professionnels.
	Délégation de pouvoir	A partir d'une idée d'action de parents, ils ont le pouvoir de décider de la mise en œuvre d'un projet. L'animateur apporte le soutien nécessaire mais seuls les parents ont l'autorité réelle en termes de décision . Les parents rendent compte du projet à la structure porteuse.	= <i>Actions portées par de groupes de parents et soutenues par des professionnels : bourse aux jouets ou aux vêtements, carnaval, sorties familles...</i> Le professionnel peut faciliter la mise en œuvre des actions, à la demande des parents.
	Auto-gestion	Sur une de leur idée, les parents sont seuls responsables de la conception, de la planification et de la direction du projet. La structure peut apporter un soutien logistique. Le projet peut être mené à bien sans intervention d'un animateur.	Les groupes de parole qui se mettent en place sans intervention d'un professionnel ou les associations de parents d'élèves qui développent des actions de manière auto-gérée.

→ Lorsque l'on cherche la « participation des parents », dans quelle logique se place-t-on ? Quelle place, quel pouvoir est-on prêt à laisser aux parents ?

Quelques pistes de méthode et d'action avec les parents...

- ✦ Aller à la rencontre des parents avec le Porteur de Parole
- ✦ Aller à la rencontre des parents au sein des écoles
- ✦ Animer des groupes de parents « acteurs »
- ✦ Les universités populaires de parents, des groupes de parents chercheurs-citoyens
- ✦ La démarche d'animation par groupes de pairs
- ✦ La démarche « 1001 territoires se mobilisent avec les parents pour la réussite de tous les enfants »

Aller à la rencontre des parents avec le Porteur de Parole

Le porteur de paroles est un dispositif qui permet d'engager un échange dans un lieu public avec des gens que l'on ne connaît pas, à partir d'une question écrite en grand format. Cet exercice passionnant a été expérimenté pour aller à la rencontre des habitants, susciter l'échange et le débat.

Une question précise et très visible
Des réponses visibles
Des enquêteurs qui vont à la rencontre des passants

Deux enjeux :

- Une question qui permet de faire société, qui concerne un grand nombre de gens
- Capacité à développer des échanges avec les passants et à en retranscrire une synthèse

Il est nécessaire de pratiquer et de s'entraîner !

La question :

- trouver une question qui concerne plus le public visé que le seul initiateur de la démarche
- question simple, qui est en lien avec la vie quotidienne
- on demande aux gens de raconter, de témoigner (et non pas d'argumenter)

L'enquête :

- laisser les gens venir (être invisible ou affairé)
- s'autoriser l'entrée en relation sans être trop imposant
- un entretien « qui décolle » : ne pas hésiter à relancer, questionner, inviter à expliciter, illustrer concrètement, s'investir à sa manière, dans l'échange.
- ne pas se forcer
- prendre des notes
- choisir un extrait « percutant », « direct »
- faire valider / relire les extraits par les personnes
- demander le prénom et l'âge de la personne

La forme :

- des premières réponses collectées au préalable pour démarrer l'animation
- l'importance du « beau » : une belle écriture, des mots mis en valeur
- un aménagement visible et facilitant la déambulation et la lecture

Le lieu :

- ne pas déranger l'activité principale du lieu
- en proximité d'un flux principal
- un endroit dans lequel on se sent bien (éviter le vent, le bruit...)

Le matériel : plaques carlène ou d'akilux (Rétif) ; cutter ; scotch double face ; crayons posca

Le plaisir de la rencontre avant tout !

Oublier le besoin de la participation, laisser de côté les objectifs au profit de la rencontre
Au fond, un très grand nombre de gens ont du plaisir à se raconter à raconter des choses.

Pour aller plus loin :

- <https://www.flickr.com/photos/114163563@N02/sets/72157639684490113/>
- <https://www.youtube.com/watch?v=n6OkYzXyYOk&index=1&list=PLRccsv1d0l1RLPNcJfSYD1FJvHXaaiv3U>

Aller à la rencontre des parents au sein des écoles

Objectifs :

- 1) Créer du lien avec et entre parents et favoriser les échanges de pratiques
- 2) Bien vivre ensemble autour de l'école
- 3) Se faire connaître en tant que structure ressource pour les parents
- 4) Informer et orienter les parents
- 5) Permettre au parent de repenser son rapport à l'école
- 6) Développer les liens entre professionnels et enseignants

Les formes d'intervention possibles :

- * Organisation de temps conviviaux à l'entrée ou la sortie de l'école (café des parents, goûter...)
- * Des petits déjeuners dans les écoles
- * Des initiatives conjointes avec les associations de parents d'élèves
- * Des interventions en sortie d'école sur le thème des vacances (aide aux vacances)
- * Des interventions en sortie d'école pour distribuer les plaquettes de communication sur les activités proposées aux familles
- * Des interventions au sein de l'école (ex : temps sur les poux par l'infirmière)
- * Actions collectives (ex : couverture des livres, nettoyage du jardin et de la cour d'école)

Clés pour la réussite de l'action :

- Adhésion de l'équipe enseignante (à travers la direction)
- Communiquer sur l'événement auprès des parents
- Etre en lien avec les associations de parents d'élèves et être identifié

Animer des groupes de parents « acteurs »

Passer de l'individuel au collectif

En tant qu'acteur au contact des parents, vous êtes à l'écoute des préoccupations, besoins, idées des parents.

Pour passer de la préoccupation individuelle à l'action, la création et l'animation d'un groupe de parents paraît être une étape indispensable que cela se passe à travers un groupe préexistant (commission, ...) ou que cela soit l'occasion de constituer un nouveau groupe.

Les étapes de la constitution du groupe

- Inviter et accueillir le public
- Se connaître
- L'expression des attentes et motivations individuelles
- La prise de conscience de ce qui est commun et ce qui ne l'est pas
- La définition des objectifs communs
- L'élaboration d'un plan d'action
- L'engagement de chacun

La place de l'animateur, « facilitateur »

- Etre porteur d'une dynamique de groupe, veiller au renouvellement du groupe
- Etre garant de la place et de la libre expression de chacun
- Etre porteur d'un cadre (règles et organisation matérielle) clair et ajustable
- Identifier et lever les freins
- Alimentation et animation d'une boîte à outils au service du groupe, du projet
- Accompagner l'organisation du groupe

La mobilisation et l'animation de groupe, quelques points de repères

L'association Aequitaz a produit plusieurs supports d'appui à la mobilisation et l'animation de groupes et collectifs (favoriser la mobilisation dans un groupe, les règles relationnelles, les jeux d'inclusion, l'animation de réunion...)

<http://www.aequitaz.org/outils/action-collective-guide-pratique/>

L'animation par les groupes de pairs, comment faire ?

Les groupe de pairs, c'est quoi concrètement ?

L'animation par les groupes de pairs est une méthode qui permet à des personnes de profils différents mais concernées par une même question de produire une réflexion, puis de l'action. Cela se fait généralement en deux étapes : un temps de travail entre pairs (des personnes qui se reconnaissent d'une même appartenance : un métier, un statut social...) puis un temps de travail collectif où on organise la rencontre des différents groupes de pairs.

Ça vient d'où ?

ATD Quart Monde a notamment développé cette méthode avec les personnes en situation de grande pauvreté, dans le cadre d'une approche du croisement des savoirs (c'est le croisement des savoirs de vie/d'expériences des gens avec les savoirs d'action et les savoirs académiques, qui va permettre d'avancer, de construire des réponses pertinentes aux questions sociales).

Ça vise quoi ?

- Permettre à des groupes sociaux différents de produire ensemble et d'avancer collectivement sur une problématique ;
- Permettre à toutes les personnes (y compris les moins à l'aise en situation de groupe) de s'exprimer, individuellement, puis dans des groupes de pairs ;
- Permettre de mettre en lumière les représentations portées par différents groupes sur une même question ;
- Contourner des situations trop souvent vécues dès lors qu'on réunit des personnes aux statuts et rôles différentes (par exemple élus, professionnels, habitants), où les situations de « pouvoir », les représentations empêchent un véritable travail sur un pied d'égalité...

Concrètement, comment on fait ?

1. On constitue les groupes de pairs :

→ *D'où l'importance, en amont, d'avoir mobilisé les personnes pour constituer cette diversité de groupes (cf fiche mobiliser les personnes les plus éloignées), puis d'avoir organisé un premier temps de rencontre avec ces groupes pour expliquer, rassurer...*

2. On anime chaque groupe séparément sur une même question (avec un temps individuel, puis collectif pour échanger et construire un point de vue du groupe) :

→ *Attention à bien formuler la question (cf exemples ci après) ;*

→ *Le rôle des animateurs est essentiel (cadre de l'animation, diversité et respect des paroles, non jugement...);*

→ *Les animateurs doivent avoir une position de neutralité : ils sont là pour accompagner la parole, mais ne doivent en aucun cas injecter leurs idées.*

3. On organise le croisement des productions : on voit ce qui est commun et ce qui est différent ;
4. On retourne en groupe de pairs pour l'analyse ;
5. On organise la discussion ;
6. On essaie d'aller vers l'action, soit directement soit en passant par d'autres questions et la même méthode alternant les pairs et le grand groupe.

→ *Attention, l'objectif final n'est pas « seulement de confronter des points de vue et des représentations » mais bien de définir ensemble des actions pour changer les choses. Celles-ci peuvent être modestes, se construire progressivement, mais en tous cas il est important de déboucher sur des pistes concrètes.*

Source : FCSF, Petite notice de la démarche « 1001 Territoires pour la réussite de tous les enfants » à l'usage des centres sociaux - juin 2017

Pour aller plus loin :

- www.en-associant-les-parents.org/voirdoc/33/pdf/0
- <https://www.atd-quartmonde.fr/de-la-participation-au-croisement-des-savoirs-le-film/>

Les universités populaires de parents, des groupes de parents chercheurs-citoyens

L'ACEPP est un réseau d'initiatives de parents créé il y a 35 ans.

Les Universités Populaires de Parents (UPP) existent depuis 2005. Leur création fait suite à :

- ▶ discours stigmatisant et dévalorisant par rapport aux parents des quartiers populaires
- ▶ des débats sur la parentalité entre experts, en l'absence de parents.

UNIVERSITE (dimension recherche)

POPULAIRE (référence aux universités populaires, à ATD Quart Monde)

De PARENTS (comme auteurs et acteurs)

L'ACEPP a rédigé une charte des UPP et déposé le nom à l'INPII. La démarche des UPP est une démarche :

- * d'émancipation personnelle (des parents)
- * de transformation sociale (par des citoyens chercheurs)

Les groupes de parents constituant les UPP...

- ▶ mènent des recherches,
- ▶ en débattent avec d'autres acteurs,
- ▶ jouent un rôle de citoyens.

Une recherche dure 3 ans et l'ACEPP accompagne chaque création d'UPP et en soutient l'animation.

Au cours et la suite de la recherche, les parents des UPP mènent des actions citoyennes :

- ▶ interventions sur la participation des parents dans des conférences, colloques, établissements scolaire, formations en travail social
- ▶ interventions sur le sujet de leur recherche et les enseignements
- ▶ participation dans des groupes de travail institutionnels ou des rencontres associatives (URIOPSS, ONED...)
- ▶ participation à des formations croisées
- ▶ mise en œuvre d'actions et création d'associations (ex : lieu d'accueil parents/enfants...)

Exemples :

- * Intervention en formation des directeurs d'écoles à la demande de l'inspection académique
- * Intervention en formation des professionnels de la protection de l'enfance
- * Travail avec une association gestionnaire d'établissements de l'ASE sur le livret d'accueil, pour l'amélioration des relations avec les parents
- * Participation des parents de l'UPP au CDSP de l'Ardèche
- * Mise en œuvre des fonds de participation des habitants et/ou des conseils de citoyens beaucoup plus facile lorsqu'il y a une UPP dans le quartier.

Dans chaque UPP, on retrouve

- ▶ **Des parents chercheurs** qui sont auteurs, acteurs et décisionnaires dans toutes les étapes de la recherche
- ▶ **Un animateur**, garant du bon fonctionnement du groupe et de la place de chacun, aide à la prise de parole (n'est pas le porte parole !)
- ▶ **Un chercheur**, recruté par le groupe de parents, qui accompagne les parents dans leur recherche d'un point de vue méthodologique

→ Ce que cela dit des ressorts et des conditions de la participation des parents

- ▶ partager sur des sujets qui **me concernent** en tant que parent
- ▶ se sentir **écouté** et valoriser dans ses compétences

- ▶ un sujet et une démarche **sérieuse**
- ▶ le sentiment d'un engagement **utile**
- ▶ l'acquisition d'une **crédibilité** aux yeux des professionnels et des partenaires
- ▶ climat de **confiance** et de **non jugement**
- ▶ **valorisation et reconnaissance** de ce qui est fait (cela donne envie de donner plus)
- ▶ des parents mobilisés et convaincus peuvent plus facilement mobiliser d'autres parents (entre pairs)

→ Les effets (bienfaits) de cette participation aux UPP pour les parents

- ▶ Estime de soi, confiance en soi
- ▶ Valorisation aux yeux de ses propres enfants
- ▶ Changement de posture des professionnels à l'égard des parents
- ▶ Nouveaux apprentissages (impacts professionnels)
- ▶ On n'est plus seulement parent mais également CITOYEN
- ▶ Promotion sociale
- ▶ Une déculpabilisation du parent prenant conscience du contexte socio-économique
- ▶ Changement de la relation aux institutions (appréhension de la complexité, des contraintes de chacun)

→ Quelques citations issues de la journée pour illustrer « l'esprit UPP »

Une maman : « *parents, venez comme vous êtes* »

« *L'UPP, cela nous permet d'oser et de nous imposer* »

Un chercheur : UPP = « *un mouvement qui décale tout le monde* »

DGCS : « *les UPP sont un outil et un liant pour l'expression des parents* »

« *Les parents sont prêts à se former si tout le monde se forme* »

« *Parlons de co-éducation, plutôt que de parentalité* »

« *Avec un terme comme parentalité, on désigne le problème de l'autre, on a tous besoin de se former* »

La démarche « 1001 territoires se mobilisent avec les parents pour la réussite de tous les enfants »

« 1001 Territoires pour la réussite de tous les enfants » (« 1001 Territoires »), est une démarche locale qui vise à mobiliser l'ensemble de la communauté éducative, dont les parents les plus éloignés de l'école, pour faire reculer les inégalités scolaires liées à l'origine sociale.

Cette démarche se fonde sur plusieurs indignations et constats :

- Les inégalités scolaires dont sont notamment victimes les enfants des quartiers populaires s'aggravent malgré la mise en place de politiques et dispositifs. Et la relation entre inégalités scolaires et inégalités sociales est régulièrement mise en évidence, notamment dans le cadre d'études (sur le système scolaire, sur les résultats scolaires) ;
- Les parents, en particulier ceux qui sont confrontés à la précarité et la pauvreté, sont trop souvent stigmatisés, considérés comme démissionnaires, ou en tous cas peu reconnus dans leurs compétences ;
- La volonté d'associer les parents, les faire participer, est un leitmotiv (politique de la ville, éducation nationale...) peu suivi d'effets dans la durée. Et lorsque des parents participent, les « plus éloignés » (de l'école, des débats publics...) ne sont pas là ;
- La réussite à l'école est un facteur si déterminant dans les trajectoires sociales, qu'on se doit de tout tenter pour agir sur celle-ci.

Quels ingrédients trouve-t-on dans une démarche « 1001 Territoires » ?

- C'est une démarche de **mobilisation, une campagne avec UN objectif** unique : faire reculer les inégalités scolaires liées aux inégalités sociales ;
- C'est une démarche qui mobilise ou vise la mobilisation de **toute la communauté éducative** (parents, enseignants, acteurs associatifs, institutionnels, éducateurs sportifs, agents de proximité, élus, et par extension, tout adulte) **dont les parents les plus éloignés** ;
- C'est une **démarche au long cours** (pas un coup, une action ponctuelle) qui veut transformer l'approche éducative d'un territoire. Et il faut accepter de se donner du temps pour construire les conditions de la mobilisation et de la coopération ;
- C'est une approche **pragmatique**, à partir du repérage dans le territoire des alliés, qui peut démarrer sans que tout le monde soit là dès le début, et qui se construit en cheminant ;
- C'est une **approche collective**, qui mobilise toute la communauté éducative, tous les adultes ... « Il faut tout un village pour faire grandir un enfant » ;
- C'est une démarche qui promeut des **méthodes et techniques participatives** pour garantir la place, l'expression et la prise en compte de la parole de chacun. En ce sens, la méthode du groupe de pairs semble particulièrement intéressante... Susciter de l'interaction entre personnel et collectif, accorder une place particulière à l'écrit et au travail sur le sens des mots, ritualiser des modalités de travail ensemble et faire appel à des méthodes ludiques pour mieux coopérer... sont quelques autres éléments de méthodes sur lesquels prendre appui.

Concrètement, dans quel(s) cadre(s) peut s'inscrire l'engagement dans cette démarche ?

- Repenser ses actions d'accompagnement à la scolarité
- S'inscrire dans une réflexion éducative dans le territoire
- Tisser des liens avec les écoles de son territoire
- Repenser son projet éducatif en associant davantage les parents

Comment mobiliser les parents les plus éloignés de l'école ?

- En multipliant les relais les plus larges à partir de votre structure et des acteurs du territoire :
 - Mouiller les partenaires et multiplier les formes de médiation (associations locales, Education nationale, centres de loisirs, clubs sportifs, services municipaux ou départementaux...);
 - Jouer le collectif et la mobilisation entre les parents, prendre appui sur leurs propres réseaux de connaissance et de solidarités ;
 - Utiliser au sein de la structure, toutes les occasions et les actions pour créer la relation avec les parents (inscriptions à des activités, groupes se réunissant dans le centre social...).

- En faisant évoluer ses propres pratiques :
 - Bousculer les approches habituelles (actions dans et hors les murs, conjuguer des approches individuelle et collective) ;
 - Penser une organisation d'équipe pour être présents sur les lieux de vie des parents (sortie d'écoles, espaces publics, marché, pied d'immeuble, porte à porte...) pour aller vers les parents qui n'osent pas faire le premier pas ;
 - Se former, se qualifier sur ces questions et méthodes de mobilisation, mais aussi en osant se lancer, apprendre en cheminant.

- En travaillant à lever les freins à la mobilisation :
 - Penser et organiser des réponses en termes de mobilité, de garde des enfants pendant les temps de rencontre (sur place, dès la sortie d'école...);
 - Définir des horaires adaptés ;
 - Adopter des formes de communication qui permettent la participation du plus grand nombre (traduction, photo-langage, jeu...);
 - Prendre le temps de dénouer les freins intérieurs (histoires et parcours personnels, rapport à l'école, rapport à l'intime, aux cultures...) et redonner de la confiance en soi et aux autres.

- En créant les conditions de la mobilisation dans la durée :
 - En amont des temps de rencontre : rassurer, prendre le temps d'expliquer, préparer les séances
 - Accueillir tous les parents en reconnaissant leurs compétences, leur rôle et en accordant une écoute égale à tous, sans porter de jugement
 - Veiller à la qualité de l'accueil, à la convivialité, à la qualité de l'écoute mutuelle ;
 - Partir des personnes elles-mêmes, de leurs préoccupations, contourner les difficultés par le positif
 - Se mettre en production, se définir des objectifs de production concrète à faire ensemble
 - Garder le lien : éviter le décrochage entre les séances (rester en relation entre les séances, solliciter de manière individuelle si la personne n'est pas venue à une rencontre, relancer régulièrement, mettre en avant et en permanence l'importance de la parole de la personne...

Source : FCSF, *Petite notice de la démarche « 1001 Territoires pour la réussite de tous les enfants » à l'usage des centres sociaux* - juin 2017

Pour aller plus loin :

- <http://www.en-associant-les-parents.org/1001-territoires>
- <http://www.centres-sociaux.fr/2017/07/07/1001-territoires-pour-la-reussite-de-tous-les-enfants-petit-guide-a-lusage-des-centres-sociaux/>